

Eglise de Montagny Sainte Félicité



Eglise de Montagny Sainte Félicité

Perdue au milieu des champs, l'église de Montagny Sainte Félicité se dresse comme un refuge à la solitude, un défi au temps, une force face aux éléments... On la voit de loin, sa flèche vertigineuse flirtant avec le bleu du ciel, à la fois rassurante et inquiétante car étonnamment seule...

L'église actuelle date du début du XVIème siècle, elle est construite sur les fondations de l'église

du prieuré rattaché à l'abbaye royale Saint Vincent de Senlis. Mais dès la fin du XVIème, le prieuré est abandonné, seul un prêtre vient assurer les offices.

Après la Révolution, l'église devient Temple de la Raison, on y organise les élections, tandis que les bâtiments sont vendus puis détruits

En plus de sa surprenante situation géographique, l'église de Montagny Sainte Félicité est remarquable par l'attachement que les villageois lui portent : en 1783, ils demandent le rapatriement depuis Rome des reliques de la Sainte ; dans les années 1880, il se cotisent pour offrir les vitraux de l'église...

Ce qui la rend également unique en France, c'est la rareté des représentations de Sainte Félicité et de ses sept fils. Martyr des premiers temps du christianisme, son histoire est racontée sur le retable de l'église. Impressionnant, il se lit de bas en haut depuis la gauche, horizontalement. La succession de tableaux sert la politique religieuse de l'époque, à savoir lutter contre la Réforme.

VERSIGNY



- Le château de Versigny est situé à l'est de l'emplacement de l'ancien château fort médiéval construit sous Louis Ier d'Orléans, brûlé en 1635 sur ordre de Richelieu, et dont il ne reste aujourd'hui que le pigeonnier¹¹, le donjon s'étant écroulé en 1957. Le château actuel a été

construit de 1640 à 1690. Les deux ailes côté nord, donnant sur la cour d'honneur, sont fermées en forme de fer à cheval. Une première modification intervient en 1770, portant sur ces deux ailes qui sont en partie démolies pour ouvrir la cour sur l'extérieur. En 1835, le propriétaire d'alors, Xenaï de Junquières, fait réaménager les façades du château qui prennent alors l'aspect qu'on leur connaît aujourd'hui, avec adjonction des balustrades, des marches et des colonnes.

Cependant, certains corniches et belvédères sont supprimés en 1905. - Le Château de Versigny n'a jamais été vendu depuis le 15 février 1401, passant d'une famille à une autre exclusivement par héritage. Depuis 1848, le château est la propriété de la famille de Kersaint. Un grand programme de rénovation est réalisé depuis la IIe guerre mondiale, s'échelonnant jusqu'en 2009¹². Il est classé Monument Historique depuis le 5 avril 1930¹³.

- Le parc du château se compose d'un très beau et vaste jardin à la française, que Le Nôtre a dessiné en 1650¹¹, ainsi que d'un jardin à l'anglaise à l'est. Sa superficie était d'une centaine d'hectares, se décomposant dans un grand et un petit parc, proche du château (22 ha), avec une grande allée est-ouest longue d'un kilomètre. Les essences plantées furent des frênes, hêtres, marronniers, noyers, tilleuls et sycomores. Du jardin à la française ne reste aujourd'hui que la majesté des arbres et l'harmonie du ciel qui pointe à travers les percées de Le Nôtre, avec la grande pelouse devant le château et les fondations du bassin à proximité de l'étang. D'autres vestiges sont les quatre statues: Ève, Flore, le bonhomme hiver et Paris; ainsi que la glacière, la grotte et la cascade. Entretenu encore par une dizaine de jardiniers au début du XXe siècle, le parc resta longtemps à l'abandon par la suite. Sa rénovation est entamée dans les années 1980, mais est malheureusement perturbée par les grosses tempêtes de 1987, 1993 et 1999 qui arrachent nombre d'arbres¹⁴. Le parc reçoit en 2003 le prix du Jardinier pour le département de l'Oise¹⁵. Il fut à son tour classé au 27 juillet 2009¹³. En juillet et septembre, le parc est ouvert à la visite tous les jours de 14:00 à 18:00 heures; l'entrée étant gratuite¹⁵. Douze étapes découverte ont été définies pour que les perspectives et points forts du parc n'échappent pas aux visiteurs. La promenade au parc permet également d'apprécier la façade sud du château, non visible depuis le domaine public.



La statue « Ève » en marbre de Carrare, inspirée d'une œuvre antique.



Jardin anglais avec l'ancien vivier; vue sur le château et l'église Saint-Martin.

Le grand étang dans le parc du château, qui ne fait plus penser à un jardin régulier dans ce secteur.



Le colombier, dernier vestige du château médiéval détruit en 1635. Son état est devenu inquiétant.